

Sur l'unité du mot et la syntaxe comparée des langues romanes : le morphème *invest-* en italien et en français

Annibale Elia

Volume 13, Number 2, 1984

Grammaire et lexique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/602518ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/602518ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0710-0167 (print)

1705-4591 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Elia, A. (1984). Sur l'unité du mot et la syntaxe comparée des langues romanes : le morphème *invest-* en italien et en français. *Revue québécoise de linguistique*, 13(2), 193–216. <https://doi.org/10.7202/602518ar>

SUR L'UNITÉ DU MOT ET LA SYNTAXE COMPARÉE DES LANGUES ROMANES: LE MORPHÈME *INVEST-* EN ITALIEN ET EN FRANÇAIS

Annibale Elia*

1. Introduction

Un des problèmes de la syntaxe formelle est de rendre compte des structures de phrase ainsi que des aspects distributionnels, c'est-à-dire de la cooccurrence des "mots" ou "morphèmes lexicaux" entre eux.

La complexité de ces phénomènes est telle que, d'une part, le syntacticien est amené à généraliser et à rendre abstraites les caractéristiques structurales, et d'autre part, le lexicologue (ou le lexicographe) est amené à multiplier les acceptions, les emplois des différents mots ou morphèmes et donc à isoler (atomiser) tout ce que le grammairien souhaite uni et compact.

* Ce travail est en partie financé par l'ERA 247 du C.N.R.S. et par le fonds du 60% pour la recherche du M.P.I. Italie auprès de l'Université de Salerno. Il s'inscrit dans les recherches du Lessico-Grammatica della Lingua Italiana (LGLI) auprès du Centre d'informatique linguistique CILFS de l'Institut de Linguistique de l'Université de Salerno. Je remercie Maurizio Martinelli et Emilio D'Agostino pour les suggestions pertinentes qu'ils m'ont faites et Mireille Piot pour son aide éditoriale.

Un exemple particulièrement significatif est celui des verbes et des formes lexicales qui leur sont morphologiquement liées (par exemple, PASSEGGIARE - PASSEGGIO - PASSEGGIATA - PASSEGGIATORE - PASSEGGIATRICE). En général, le lexicographe indique les différents emplois d'un verbe ou d'un nom en mettant en évidence (par exemple avec des chiffres ou des lettres) les différentes acceptions, selon le sens. Souvent, des phrases servent d'exemple de l'emploi ou de l'acception, mais leur choix ne suit pas, en général, de méthodologie explicite: il dépend du bon sens et de la culture du lexicographe et, le plus souvent, des attestations écrites.

La construction d'un lexique-grammaire¹ permet de tenir compte des restrictions de sélection et de sous-catégorisation, ainsi que des relations de morphologie dérivationnelle, sans s'éloigner du cadre de la syntaxe formelle, c'est-à-dire en limitant à la seule expérience du jugement d'acceptabilité, le recours à des intuitions de nature sémantique. Dans cette étude, nous montrerons comment un lexique-grammaire peut rendre compte, d'une façon satisfaisante, des diversités lexicales et syntaxiques du verbe *investire* et des noms qui lui sont morphologiquement liés. Nous donnerons aussi une esquisse de comparaison avec les verbes et les noms du français construits à partir du même morphème INVEST-.

Nous nous référerons à la notation et à la méthodologie du L.A.D. L., surtout pour ce qui concerne les notions de *verbe support* et de

1. Une présentation du Lexique-Grammaire de la Langue Italienne est faite dans EMDA (1981); pour le français, voir Gross (1975).

verbe opérateur².

2. Le verbe *investire*

Le verbe *investire* est en relation morphologique avec les noms *investitura*, *investimento*, *investitore* et *investito* (ce dernier, dérivé du participe passé). Nous allons en examiner les différents emplois et en illustrer les propriétés structurales et lexicales.

INVESTIRE 1

- (1) N_0 V N_1 di N_2 =:
- (1) a. La régina ha investito i Beatles del titolo di baronetti
- (1) b. Il governo ha investito una commissione parlamentare del compito di indagare sul caso Moro

INVESTIRE 2

- (2) N_0 V N_1 in N_2 =:
- (2) a. Max ha investito un milione nell'affare
- (2) b. Eva ha investito (molto + tutta se stessa + il suo affetto) nel rapporto con Max

INVESTIRE 3

- (3) N_0 V N_1 (E + con N_2) =:
- (3) a. Il generale investí la piazzaforte (E + con le truppe d'assalto)
- (3) b. Luca investí (Eva + l'auto di Eva) (E + con l'automobile)
- (3) c. Eva investí Max (E + ((con + di) (tutti i suoi problemi + parolacce))

2. Pour la notion de verbe *support*, voir Gross (1981).

INVESTIRE 4

- (4) N_0 si V di N_1 =:
- (4) a. Lotario si investí del potere regale

INVESTIRE 5

- (5) N_0 si V di N_1 =:
- (5) a. Max si è investito del (ruolo + personaggio) di Don Giovanni

INVESTIRE 6

- (6) N_0 V N_1 =:
- (6) a. Questa difficile scelta investe tutti noi
- (6) b. La trattazione investe anche i pronomi

INVESTIRE 7

- (7) N_0 V Prep N_1 =:
- (7) a. La nave è investita (contro + su) lo scoglio

2.1 INVESTIRE 1

Ce premier emploi se différencie en deux sous-emplois (a et b), ce qui est mis en évidence par l'application du verbe support *dare* ou de son extension³ *conferire* en cooccurrence avec le V-n =: *investitura*:

- (8) N_0 dare Det V-itura di N_2 a N_1
- (8) a. La regina ha (dato + conferito) l'investitura del titolo di baronetti ai Beatles

3. Pour la notion de *support extension*, voir Gross (1981).

- (8) b. *Il governo ha (dato + conferito) l'investitura del compito di indagare sul caso Moro ad una commissione parlamentare

L'inacceptabilité de (8b) est due à des contraintes distributionnelles de N_2 dans l'exemple (1b) en cooccurrence avec le $V-n$ *investitura*. En effet, dans des phrases du type (8a), N_2 est limité à N du type "titres honorifiques, ecclésiastiques, etc."

La paraphrase selon (8) permet donc de confirmer la différence entre les structures (1a) et (1b).

Nous observerons encore qu'à partir de (1), nous pouvons déceler la présence de structures associées avec *avere*:

- (9) N_1 avere N_2 =:
 (9) a. I Beatles hanno il titolo di baronetti
 (9) b. La commissione parlamentare ha il compito di indagare sul caso Moro

A partir de (8a) nous avons, en outre, avec le V_{sup} *ricevere*⁴:

-
4. On observera qu'en (9) et (10) le verbe *avere* apparaît dans deux emplois différents, le premier (9) de "posséder", le second (10) de "recevoir". Ce dernier produit des phrases moins acceptables. Des modifications de temps en (9) et (10) montrent des différences d'ordre aspectuel:
 (9) c. I Beatles (ebbero + ricevettero) il titolo di baronetti qui demande une interprétation ponctuelle ou ponctuelle-durative du type
 (9) d. I Beatles (ebbero + ricevettero) il titolo di baronetti nel 1964
 avec *avere* = "recevoir", tandis que
 (9) e. I Beatles (ebbero + *ricevettero) il titolo di baronetti soltanto dal 1964 al 1968, poi ne furono privati ufficialmente a causa di scandali
 implique l'emploi de *avere* = "posséder".
 Pour les emplois *donner-recevoir*, voir Gross (1982).

- (10) N_1 (?avere + ricevere) l'investitura di N_2 da N_0
- (10) a. I Beatles (?hanno + ricevono) l'investitura del titolo di baronetti dalla Regina

tandis que, pour (8b) nous n'avons pas une structure du type (10):

- (10) b. *Una commissione parlamentare (ha + riceve) il compito di indagare sul caso Moro dal governo⁵

Nous remarquerons encore que, dans le cas de INVESTIRE 1, les deux emplois (a) et (b) peuvent être paraphrasés par le verbe *dare*, en modifiant la structure $N_0 V N_1 di N_2$ en

- (11) $N_0 V N_2 a N_1 =:$
- (11) a. La regina diede il titolo di baronetti ai Beatles
- (11) b. Il governo diede il compito di indagare sul caso Moro ad una commissione parlamentare

et, seulement pour des phrases du type (b), tout en laissant intacte la structure syntaxique, nous pouvons appliquer une paraphrase avec le verbe *incaricare*:

- (12) $N_0 V N_1 di N_2 =:$
- (12) a. *La regina incaricò i Beatles del titolo di baronetti
- (12) b. Il governo incaricò una commissione parlamentare del compito di indagare sul caso Moro⁶

Le *V-n investitore*, dans les structures avec *être*, est admis

5. Dans ce cas, toute interprétation de *avere* = "posséder" ou "recevoir" est bloquée, ce qui montre que la structure (12) n'est pas unique et doit être séparée en deux structures.
6. Dans (12b) le syntagme complexe *del compito di* peut paraître peu naturel, mais il faut considérer une phrase comme
- (12) c. Il governo incaricò la commissione parlamentare delle indagini sul caso Moro
qui est plus naturelle.

d'une façon naturelle pour des paraphrases de (1a) mais non de (1b):

(13) N_0 essere Det V-tore di N_2 (E + ?*a N_1) =:

(13) a. La regina è l'investitrice del titolo di baronetti
(E + ?*ai Beatles)

(13) b. ?*Il governo è l'investitore del compito di indagare
sul caso Moro (E + *ad una commissione parlamentare)⁷

En tout cas, on observera que la conservation de la structure entière, avec a N_1 , est généralement improbable dans des phrases du type (13).

2.2 INVESTIRE 2

Cet emploi est différent du précédent, car:

- il n'admet pas la séquence *di* N_2 , mais *in* N_2 ;
- il n'admet pas de construction avec le *V-n investitura* et avec le *Vsup dare*;
- il admet une construction avec le *V-n investimento* et le *Vsup fare*, qui n'est pas admise par l'emploi (1).

L'emploi (2) se différencie lui aussi en deux sous-emplois (a, b):

(14) N_0 fare Det V-imento (di N_1 + Modif₁) in N_2 =:

(14) a. Max ha fatto (un + lo) investimento di un milione nell'affare

(14) b. Eva ha fatto l'investimento (di tutta se stessa + ?del suo affetto) nel rapporto con Max

(14) c. Eva ha fatto un investimento (?di tutta se stessa + ?del suo affetto + affettivo + narcisistico) nel rapporto con Max

7.. Les noms en *-tore* sont très spécialisés et leur emploi pose souvent des problèmes d'acceptabilité (voir Filoselli, 1983).

La différence entre (14a) et (14b), en dehors des restrictions sur les déterminants, paraît consister en un écart distributionnel entre deux différentes classes de noms:

- a) les "investissements" financiers;
 - b) les "investissements" psychologiques;
- où b) pourrait être interprété comme un emploi métaphorique de a)⁸.

Nous remarquerons que, dans le cas de (14a) comme dans le cas de (14b, c), il est possible d'avoir des structures "passives" avec *avere* et *ricevere* et l'agent réalisé par *da parte di N₀*:

- (15) N_2 (avere + ricevere) Det V-imento di N_1 da parte di N_0 =:
- (15) a. L'affare ha (avuto + ricevuto) (un + lo) investimento di un milione da parte di Max
- (15) b. Il rapporto con Max ha (avuto + ricevuto) l'investimento di tutta se stessa da parte di Eva⁹
- (15) c. Il rapporto con Max ha (avuto + ricevuto) un investimento affettivo da parte di Eva

2.3 INVESTIRE 3

Le troisième emploi est différent des deux premiers, surtout en ce qui concerne les structures (1) et (2) et le *V-n investitura*, qui ne sont pas admis. Le *V-n* admis est *investimento*. Considérons les résultats relatifs aux trois sous-emplois discutés:

- (16) N_0 Vsup Det V-imento di N_1 (E + con N_2) =:

8. L'emploi (b) est technique et relève du domaine de la psychanalyse, mais il est devenu courant en italien.
 9. Ces phrases sont un peu artificielles du fait des enchaînements.

- (16) a. Il generale (?*fece + procedette a) l'investimento della piazzaforte (E + con le truppe d'assalto)
- (16) b. Luca (*fece + *procedette a) (lo + un) investimento di (Max + l'auto di Max) (E + con la sua auto)
- (16) c. Eva (*fece + *procedette a) (lo + un) investimento di Max (E + con + di parolacce)

Le *Vsup fare* n'est pas acceptable et le verbe *procedere* permet une paraphrase acceptable seulement à partir de (3a), c'est-à-dire avec *investire* = "assiéger", "attaquer", et non à partir de (3b) et (3c), pour lesquels on observe un cas d'anomalie sémantique (notée *), c'est-à-dire une interprétation presque "humoristique".

On observera que l'emploi (3a) est le plus ancien, désormais uniquement technique, tandis que (3b) est l'emploi le plus ordinaire ("collision" entre voitures ou "le fait de renverser un piéton"), et (3c) est un emploi métaphorique.

À partir de (3a, b, c) nous pouvons constater une relation systématique du type

$$(17) \quad N_0 \text{ V } N_1 \text{ con } N_2 = N_2 \text{ V } N_1 =:$$

(17) a.= Le truppe d'assalto investirono la piazzaforte

(17) b.= La sua auto investì (Eva + l'auto di Max)

(17) c.= Parolacce investirono Max¹⁰

10. (17c) est plus naturel au passif:

(17) d. Eva fu investita da parolacce

On observe que la structure (c) permet un emploi avec la préposition *di* au lieu de *con*:

(17) e. Eva investì Max di parolacce
ainsi qu'au passif:

(17) f. Max fu investito di parolacce (E + da Eva)

Les autres structures ne permettent pas cet emploi:

En revenant à *investimento*, à partir de (3b) et non de (3c), nous avons une structure avec $V_{sup} =:$ *fare* sans N_1 :

(18) N_0 fare un V-imento con $N_2 =:$

(18) b. Luca ha fatto un investimento con la sua auto

et une structure "passive" avec $V_{sup} =:$ *subire* sans N_2 et sans N_0 :

(19) N_1 subire un V-imento =:

(19) b. (Eva + l'auto di Eva) ha subito un investimento

C'est surtout l'emploi (3b) qui admet une paraphrase avec le $V-n$ *investitore* et le $V-n$ *investito*:

(20) N_0 essere Det V-itore di $N_1 =:$

(20) b. Luca è l'investitore di (Eva + l'auto di Eva)

et

(21) N_1 essere Det V-ito =:

(21) b. Max è l'investito

Avec des degrés d'acceptabilité variés, nous pouvons étendre les structures (20) et (21) aux emplois (3a) et (3c).

Comme les autres, ces trois sous-emplois sélectionnent des classes de N différentes.

2.4 INVESTIRE 4

Cet emploi pourrait être analysé à partir de (1), par une réflexion telle que $N_1 = N_0 = si$:

-
- (17) g. *Il generale investì la piazzaforte di truppe d'assalto
 (17) h. *Eva investì Luca della sua auto

(22) N_0 V N_1 di N_2 =:

(22) a. *Luca investí Luca del potere regale

(22) b. réflex = Luca si investí del potere regale

dans le sens de

(23) Luca si auto-investí del potere regale

L'emploi (1) n'admet pas la structure de type (22b) car celle-ci n'a qu'une interprétation comme

(24) Luca (si appropriò di + usurpò) il potere regale

impossible pour (1). Pour ces raisons (sémantiques et de coréférence), il est peut-être nécessaire de considérer cette entrée comme INVESTIRSI plutôt que comme INVESTIRE 4.

Toutes les nominalisations sont interdites ici.

2.5 INVESTIRE 5

Cet emploi se différencie du précédent seulement par la présence d'une séquence lexicalement constante, c'est-à-dire quasi-figée, composée par *Det ruolo di N* et *Det personaggio di N* à l'intérieur du groupe N_1 :

(25) N_0 si V di (Det (ruolo + personaggio) di N_1) =:

(25) a. *(Luca + il teatro) investe Max del (ruolo + personaggio) di Don Giovanni

On remarquera que dans ce cas aussi la coréférence $N_0 = N_1$ est obligatoire et donc la nécessité de considérer une entrée INVESTIRSI 2 plutôt qu'une entrée INVESTIRE 5.

Les nominalisation sont interdites ici également.

2.6 INVESTIRE 6

Cet emploi n'admet, à la différence de (1) et (2), ni complément *di* N_2 , ni *Loc* N_2 , ni structures avec *Vsup* et *V-n*. Ce qui le caractérise est la classe des *N* en position N_0 , qui doivent être *Nnr*, c'est-à-dire "non actifs"¹¹:

(26) (Nnr + Ch F + V-inf)₀ V N_1 =:

(26) a. (La scelta elettorale + Il fatto che si debba votare + Salvare una vita) investe (Max + tutti noi)

dans ce cas N_1 =: *Num*, mais l'emploi (6b) implique la possibilité de N_1 =: *N-um*:

(26) b. (La trattazione + Il fatto che ci sia accordo + La coreferenza) investe i pronomi

Les nominalisations sont interdites une fois de plus.

2.7 INVESTIRE 7

Cet emploi technique appartenant au langage de la mer concerne le fait qu'une embarcation puisse s'échouer ou heurter le fond de la mer ou des rochers. L'auxiliaire *essere* confirme un emploi "intransitif" ou prépositionnel. Le *V-n investimento* est attesté dans des phrases comme

(27) N_0 Vsup V-imento (E + Prép N_1) =:

(27) a. La nave fece investimento (E + sullo scoglio)

11. Pour les notions de "actif", "non actif", "non restreint", "humain" et "non humain", voir Gross (1975).

3. Les emplois verbaux et nominaux du morphème INVEST- en français

Nous pensons que la traduction en français des exemples italiens étudiés fournit un autre type d'argumentation en faveur des séparations que nous avons faites. De plus, cette traduction pourrait être vue comme une première tentative de comparaison entre les structures italiennes et celles du français. Nous mettons donc en correspondance les emplois français avec les emplois italiens, tout en signalant qu'il s'agit là d'un même morphème avec des réalisations différentes dans les deux langues. Nous examinerons les emplois français selon l'ordre de présentation des emplois italiens:

INVESTIR 1

(28) N_0 V N_1 de N_2 :

(28) a. Le pape a investi l'évêque du titre cardinalice

(28) b. Le gouvernement a investi le ministre d'une charge importante

INVESTIR 2

(29) N_0 V N_1 dans N_2 :

(29) a. Max a investi un million dans l'affaire

(29) b. Éva a investi (beaucoup + son affection) dans le rapport avec Max

INVESTIR 3

(30) N_0 V N_1 (E + avec N_2) :

(30) a. Le général a investi la ville (E + (avec ses troupes))

3.1 INVESTIR 1

Ce premier emploi se différencie, comme pour l'italien, en deux sous-emplois (a et b) et, si l'on construit une paraphrase avec le verbe support *donner* et le *V-n investiture* on a presque les mêmes résultats que pour l'italien:

- (31) N_0 V_{sup} *V-iture* de N_2 à N_1 :
- (31) a. Le pape a donné l'investiture du titre cardinalice à l'évêque (Petit Robert)
- (31) b. *Le gouvernement a donné l'investiture d'une charge importante au ministre

En français, néanmoins, il y a deux emplois techniques avec *donner* et *investiture* qui ne dépendent pas de la structure (28a):

- (28) c. { *Le parti a investi son candidat
 { Le parti a donné l'investiture à son candidat
- (28) d. { *L'assemblée a investi le ministre
 { L'assemblée a donné l'investiture au ministre

En outre, à partir de (28b), on observe une possibilité de cooccurrence d'entrées lexicales en position N_2 plus large qu'en italien, étant donné qu'on peut avoir des phrases comme

- (28) e. Max a investi Luc de toute sa confiance

sans possibilité de constructions avec V_{sup} :

- (31) c. *Max a donné l'investiture de sa confiance à Luc

Mais (28e) n'est pas acceptable en italien:

- (32) *Max ha investito Luc di tutta la sua fiducia

alors qu'en revanche on a:

(33) Max ha concesso a Luc tutta la sua fiducia

3.2 INVESTIR 2

Les deux emplois français ne se différencient pas en deux sous-emplois par les constructions avec *Vsup faire* et *V-n investissement*; il n'est, en effet, possible d'avoir une paraphrase avec verbe support que pour l'emploi (a):

(34) N_0 Vsup V-issement de N_1 dans N_2 =:

(34) a. Max a fait (un + l') investissement d'un million dans l'affaire

(34) b. *Éva a fait (un + l') investissement de son affection dans le rapport avec Max

On peut remarquer que le nom *investissement* est employé seulement à un niveau strictement technique dans le domaine psychanalytique.

Pour l'emploi (a), il y a aussi une construction avec *Vsup être* et *V-n investisseur*:

(35) N_0 V-sup V-isseur de N_1 dans N_2 =:

(35) a. Max est l'investisseur (?d'un million) dans l'affaire

3.3 INVESTIR 3

L'emploi (3) en français est plus restreint qu'en italien, étant donné qu'on a seulement une classe de N_0 =: *Nhumain, militaire* et que pour les emplois (b et c) de l'italien, on a des correspondants différents:

(36) b. Luc a renversé le piéton avec sa voiture

(37) b. Luc a heurté la voiture de Paul

(38) b. Le camion de Luc est entré en collision avec celui de Paul

(39) c. Éva a couvert Max de (insultes, gros mots)

On n'enregistre aucun emploi avec *Vsup faire* ou *procéder* et *V-n investissement*, ni avec *Vsup être* et *V-n investisseur*.

3.4 Les correspondants en français des autres emplois d'*investire* italien

Les autres emplois verbaux d'*investire*, y compris les emplois mentionnés dans le paragraphe précédent, ont les correspondants suivants:

<i>INVESTIRE</i>	3 b.	renverser, heurter, entrer en collision
<i>INVESTIRE</i>	3 c.	couvrir
<i>INVESTIRE</i>	4	s'approprier, usurper
<i>INVESTIRE</i>	5	entrer dans le rôle
<i>INVESTIRE</i>	6 a.	toucher, concerner
<i>INVESTIRE</i>	6 b.	concerner
<i>INVESTIRE</i>	7	échouer

4. Esquisse de représentation comparative des données italiennes et françaises

Nous avons élaboré deux tableaux comparatifs des réalisations du morphème *INVEST-* en italien et en français. Le premier (Tableau 1) permet d'avoir une vue d'ensemble des correspondances. Le deuxième tableau permet une comparaison détaillée des propriétés syntaxiques distributionnelles et des paraphrases avec *Vsup* et *V-n*.

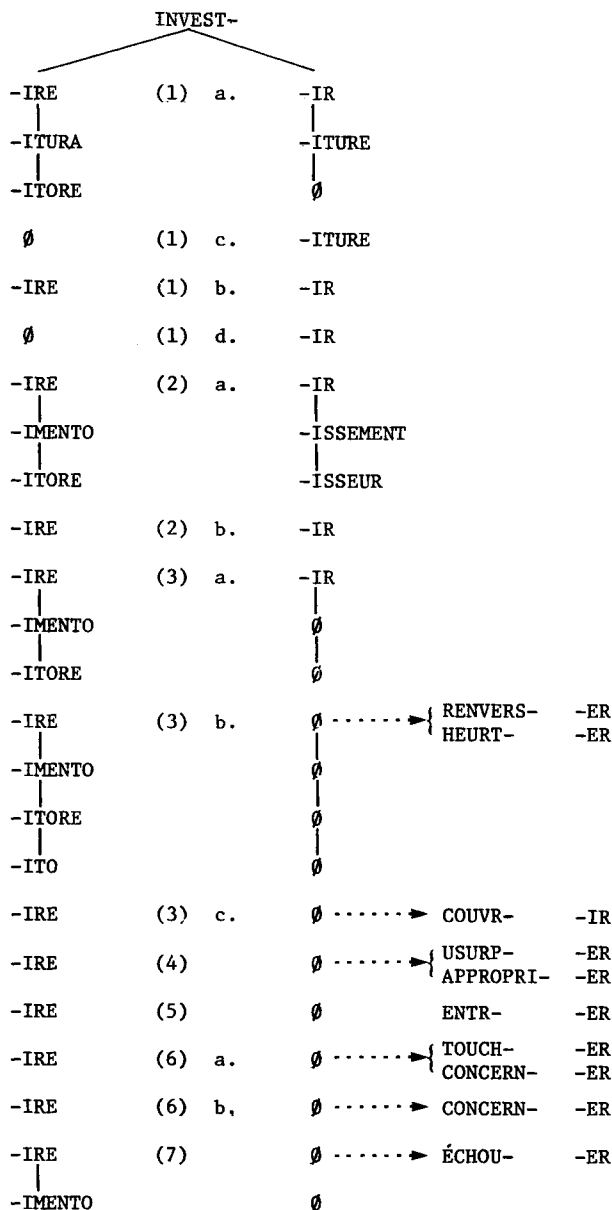


TABLEAU 1

5. Conclusions et perspectives

5.1 *L'unité du mot*

L'exemple d'analyse des structures de phrase simple que nous avons donné montre que la notion de *mot* et surtout celle d'*unité* du mot n'a qu'une valeur phonologique. En effet, au niveau morpho-phonologique comme au niveau syntaxique, on a pu observer que le(s) mot(s) *investire* ou le(s) mot(s) *investir* n'ont pas seulement des sens différents, mais qu'ils entrent dans des structures syntaxiques différentes; ils admettent des classes distributionnelles de *N* différentes et ont des relations de morphologie dérivationnelle différentes.

Nous avons montré, en outre, qu'on peut éliminer¹² de la procédure le recours au sens, étant donné que pour chaque interprétation sémantique différente nous avons étayé chaque emploi d'au moins une propriété syntaxique spécifique. En conséquence, les verbes, en tant qu'entrées du lexique, doivent être considérés comme des "phrases simples", car chaque mot est utilisé dans un nombre limité de combinaisons syntaxiques. Si cela est vrai pour les verbes (et pour les adjectifs), nous avons montré que, pour les noms, l'étude des structures de phrase à verbe support permettait de déceler un nombre important de propriétés syntaxiques que les analyses classiques n'ont jamais pu mettre en évidence (au moins à un niveau systématique et exhaustif).

12. L'utilisation heuristique des différences de sens est utile, mais les sens n'ont pas de représentation formelle, dans l'état actuel de la théorie des lexiques-grammaires.

5.2 *Problèmes de comparaison*

Le Lexique-Grammaire d'une langue fournit des informations systématiques comme celles que nous avons présentées dans cet essai. Il s'agit, pour les entrées du lexique, de propriétés structurelles et transformationnelles ainsi que distributionnelles et paraphrastiques. Cela implique que l'on dispose aussi d'informations systématiques sur les conditions d'application des "règles" syntaxiques, notamment des conditions "lexicales".

La tradition linguistique dans le domaine de la comparaison est assez pauvre en regard des aspects syntaxiques. En effet, on peut dire qu'à part les ouvrages lexicographiques bilingues, axés sur la sémantique et qui contiennent seulement des indications implicites d'ordre syntaxique, jusqu'à maintenant la séparation académique et scientifique des domaines du lexique et de la syntaxe n'a pas favorisé les études de syntaxe comparée. La constitution de plusieurs Lexiques-Grammaires permet aux chercheurs d'ouvrir un paradigme important dans les sciences linguistiques: la syntaxe comparée basée sur une connaissance approfondie du lexique, et donc des conditions lexicales sur l'application des "règles". Les travaux des équipes françaises, italiennes, espagnoles, portugaises ont permis de commencer des recherches de syntaxe comparée des langues romanes¹³.

Parmi d'autres stratégies de recherches, il y en a au moins deux

13. Deux colloques ont déjà eu lieu (1981, à Palermo; 1982, à La Croix en Touraine) qui ont permis aux chercheurs des différentes équipes travaillant sur les lexiques-grammaires de commencer à expérimenter des techniques de comparaison syntaxique. Voir Lamiroy (1981, 1983).

qui se présentent comme très stimulantes:

- a) l'élaboration d'hypothèses globales concernant des domaines compacts, soit au niveau structural, soit au niveau lexical¹⁴;
- b) la comparaison lexico-syntaxique détaillée axée sur l'étude des correspondances entre structures syntaxiques et classes d'entrées lexicales.

Ce que nous avons présenté est une comparaison détaillée sur un exemple transparent de correspondance étymologique morphologique. En effet, il n'y a qu'un noyau limité qui se présente de cette façon: cependant, même ce noyau reste inconnu dans les détails et surtout en relation avec des propriétés syntaxiques analysées avec une méthodologie commune.

Il faut souligner que les données de chaque Lexique-Grammaire sont mémorisées dans des banques de données informatiques reliées entre elles¹⁵. Cela permettra un accès rapide aux données et selon différents points d'observation: ce qui signifie, par exemple, qu'on peut baser une recherche sur les entrées aussi bien que sur les propriétés, chacune prise singulièrement ou regroupées selon l'intention du chercheur. Le temps est venu de voir clairement, et de très près, ce qui se passe dans le lexique et la grammaire de langues différentes. L'étude des langues romanes, nous l'espérons bien, ouvrira le chemin pour d'autres recherches plus complexes encore, telles que la comparaison des lan-

14. Voir par exemple, Elia (1983).

15. Ces banques de données exploitent le système LEXSYN du L.A.D.L., voir Vasseux (1983).

gues indoeuropéennes ou des langues du monde.

Annibale Elia

*Istituto di Linguistica dell' Università
di Salerno*

Centro di Informatica Linguistica

RÉFÉRENCES

- ELIA, A., M. MARTINELLI et E. D'AGOSTINO (1981) (EMDA) *Lessico e struttura sintattiche*, Napoli Liguori.
- ELIA, A. (1983) "Une hypothèse globale sur les verbes à compléments locatifs et sur l'infinitive locative", in *Lingua e Stile* (à paraître).
- FILOSELLI, E. (1983) *I nomi in -tore*, tesi di Laurea, Salerno.
- GROSS, G. (1982) "Un cas de construction inverse: "Donner" et "Revoir", *Linguisticae Investigationes*, vol. 6, n° 1.
- GROSS, M. (1975) *Méthodes en syntaxe*, Paris, Hermann.
- GROSS, M. (1981) "Les bases empiriques du prédicat sémantique", in *Langages*, vol. 63.
- LAMIROY, B. (1981) *Les verbes de mouvement suivis de l'infinitif en français, en espagnol et en néerlandais*, thèse de doctorat, Katholieke Universiteit Leuven.
- LAMIROY, B. (1983) *La linguistique comparée et l'argumentation en syntaxe*, in C. Angelet et al. (eds.), *Langue, dialecte, littérature*, Leuven University Press.
- VASSEUX, P. (1983) *Système LEXSYN*, L.A.D.L., Paris.

TABLEAU 2

fr. INVESTIR	it. INVESTIRE			DARE/DONNER -ITUR(A/E)	FARE/FAIRE -IMENTO/-ISSEMENT	PROCEDERE/PROCÉDER -IMENTO/-	ESSERE/ÊTRE -ITORE/-ISSEUR	ESSERE/ÊTRE -ITO/-I
+	+	$N_0V N_1$ (di/de) N_2 :: titre	(a)					
+	+	N_0V_{sup} V-n (di/de) N_2 A N_1		+			+	
+	+	$N_0V N_1$ (di/de) N_2 :: charge	(b)					
-	-	N_0V_{sup} V-n (di/de) N_2 A N_1						
-	-	$N_0V N_1$	(c)					
+	-	N_0V_{sup} V-n A N_1		+				
+	-	$N_0V N_1$ (di/de) N_2^0 :: confiance	(d)					
-	-	N_0V_{sup} V-n (di/de) N_2 A N_1						
+	+	$N_0V N_1$:: \$ (in/dans) N_2	(a)					
+	+	N_0V_{sup} V-n (di/de) N_1 (in/dans) N_2			+		+	
+	+	$N_0V N_1$:: ψ (in/dans) N_2	(b)					
-	+	N_0V_{sup} V-n (di/de) N_1 (in/dans) N_2			+			
+	+	N_0 :: militaire V N_1 (E + ((con/avec) N_2))	(a)					
-	+	N_0V_{sup} V-n (di/de) N_1 Comp				+		
-	+	$N_0V N_1$ (E + ((con/avec) N_2^0 :: voiture))	(b)					
-	+	N_0V_{sup} V-n (E + ((con/avec) N_2))			+			
-	+	N_1V_{sup} V-n					+	+
-	+	$N_0V N_1$ (E + ((con/avec) N_2 :: métaph.))	(c)					
-	-	N_0V_{sup} V-n (di/de) N_1 Comp						

TABLEAU 2*

fr.	INVESTIR	it.	INVESTIRE		DARE/DONNER	-ITUR (A/E)	FARE/FAIRE	-IMENTO/-ISSEMENT	PROCEDERE/PROCÉDER	-IMENTO/-	ESSERE/ÊTRE	-ITORE/-ISSEUR	ESSERE/ÊTRE	-ITO/-I
-	+	N_0 si V di N_1												4
-	+	N_0 si V di Dét C_1 (di/de) N_2												5
-	+	$C_1 =$ ruolo, personaggio/rôle, ...												
-	+	Nnr_0 V $Nhum_1$		(a)										6
-	-	N_0 Vsup V-n (di/de) N_1												
-	+	Nnr_0 V N-hum $_1$		(b)										
-	-	N_0 Vsup V-n (di/de) N_1												7
-	+	N_0 V (E (Prép N_1))												
-	+	N_0 Vsup V-n Comp					+							

* Ce tableau doit lu à partir de la gauche en haut où sont situés les verbes *investire* et *investir*. Au centre les propriétés sont alignées et marquées par des indications situées à droite concernant le numéro et le type d'emploi (exemple, (a) ... 1, (b) ... 3, etc.). En haut à droite, il y a des spécifications sur les *Vsup* et les *V-n*.

Les structures équivalentes, italien-français, pour les prépositions et les verbes supports, comportent une représentation avec barre / (exemple, di/de: di pour l'italien et de pour le français; dare/donner: dare pour l'italien et donner pour le français). À gauche, il y a deux colonnes avec des plus et des moins (+, -) qui indiquent si la propriété en question est valable ou non pour le verbe; s'il s'agit d'une propriété avec *Vsup*, il faut d'abord voir si le verbe à gauche a un + ou un - dans la case de la colonne; si c'est + alors on peut lire à droite en haut le type de *Vsup* et de *V-n*; si c'est -, mais s'il y a un + à droite, cela veut dire qu'il se réfère seulement à un des deux verbes.

Le symbole \$ est équivalent à "investissements financiers" et le symbole ψ à "investissements psychologiques".